



**Internet à haut débit
satellitaire**

**Pourquoi
Elon Musk
convoite le
Maroc**

P8



DeepSeek

**L'IA chinoise
bouscule
l'américaine**



Le patron de la startup
chinoise.

P5

**Confus DE
CANARD**

**La rougeole, crise
sur le gâteau...**

P2

**L'entretien
-à peine- fictif
de la semaine**



Ahmed El Bouari

**Notre poisson
migre aussi**

P11



Pêche maritime

**A QUOI
SERT LE SALON
HALIEUTIS ?**

Zakia Driouich,
secrétaire
d'État à la pêche
maritime.

P6

**RAMADAN : BAITAS RASSURE SUR
L'ÉTAT D'APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ**



ET LES PRIX
COMMENT
ILS SONT ?

TOUJOURS AU
TOP COMME
MES POINTS
DE PRESSE !

Champ de Tendrara



**Le Maroc met
les gaz**

P"



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou
Directeur de la publication



LA ROUGEOLE, CRISE SUR LE GÂTEAU...

Il va sans dire que l'efficacité d'un gouvernement est appréciée principalement à l'aune de son aptitude à gérer des crises en lui apportant les réponses appropriées. Sur ce registre, force est de constater que l'exécutif a montré bien des signes de faiblesse. Au grand test de la vie chère, l'échec est indiscutable en raison de son incapacité à juguler la hausse des prix de l'alimentation nonobstant la défiscalisation dont a bénéficié notamment l'importation des viandes rouges. Garder son capital confiance et maintenir sa cote de popularité lorsqu'on ne réussit pas à préserver le pouvoir d'achat des classes démunies, qui ont propulsé la majorité actuelle aux commandes, relève de la gageure. Dans ces conditions, il faut s'attendre au retour de manivelle. Ce ratage, qui alimente la grogne sociale, fait écho à un autre plantage à caractère communicationnel: la rougeole dont la propagation a pris des proportions inquiétantes depuis quelques mois. Alors que la résurgence de cette épidémie a fait jusqu'ici 120 morts et contaminé plus de 25.000 personnes, le jeune ministre de tutelle, Amine Tahraoui, ne s'est pas exprimé sur cette catastrophe sanitaire, s'emmurant bizarrement dans un silence de cimetière.

L'homme-lige de M. Akhannouch considère-t-il que le décompte n'est pas assez macabre pour le faire sortir de son mutisme ? Tout se passe en effet comme s'il n'était pas concerné par ces drames et qu'il avait débarqué au gouvernement à la faveur du dernier remaniement juste pour remettre en cause les appels d'offres lancés par son prédécesseur ! On n'a pas entendu non plus le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Saad Berrada, un autre proche du chef du gouvernement, sur cette crise sanitaire qui le met pourtant en première ligne puisqu'elle touche les enfants scolarisés aux quatre coins du pays. Deux attitudes troublantes qui provoquent un certain malaise et montrent au passage que ce cabinet n'a pas été vacciné contre les erreurs de casting. Résultat : le ministre de la Santé a été convoqué par les groupes de l'opposition pour venir s'expliquer au Parlement et détailler les mesures prophylactiques prises par son

département pour juguler cette épidémie. Ne faudrait-il pas diligenter une enquête pour déterminer les responsabilités dans la propagation de ce virus et le décès de plusieurs dizaines de citoyens ? Doit-on toujours, comme c'est le cas dans ce genre de situations dramatiques, invoquer la fatalité pour évacuer la responsabilité politique ? Ce n'est ni normal, ni juste que des Marocains meurent dans de telles circonstances sans que les responsables ne soient même pas interrogés. Le temps n'est-il pas venu de demander aux ministres de rendre des comptes sur les négligences coupables commises éventuellement dans l'exercice de leurs fonctions ? Pour moins que ça, dans

d'autres pays, les gouvernants démissionnent. Cela participe de l'éthique au pouvoir, guidée par le souci de crédibiliser les institutions élues et de préserver la confiance des citoyens dans la vie démocratique. On en est loin. En attendant que le Maroc s'engage sur cette voie politique vertueuse, il est indéniable que le gouvernement pâtit d'une insuffisance côté communication que ne saurait combler le seul porte-parolat officiel avec sa langue de bois pédantesque. Et quand l'information déserte le terrain politique, c'est la rumeur ou l'intox qui prend le relais.

Le porte-parole du gouvernement, Mustapha Baitas, s'est contenté justement d'attribuer la recrudescence de la rougeole à une baisse significative de

la vaccination due à ses yeux au phénomène de la désinformation sur les réseaux sociaux. Soit. Mais que fait le gouvernement pour contrer l'épidémie de l'intox virtuelle sur les dangers supposés des vaccins, qui a prospéré dans la foulée du covid-19 et de ses drames ? Quelle stratégie gouvernementale pour contrer les fake news déversés à jet continu sur les plates-formes numériques ? Quels moyens déployer pour faire pièce à la manipulation de l'opinion publique en vue de l'aider à identifier les sources fiables et à évaluer la crédibilité d'une information ? Face au scepticisme généralisé envers les sources officielles, un plan national d'immunisation contre l'intox s'impose. Il n'y a pas que la propagation de la rougeole qu'il faut combattre. Tout aussi vital est le combat qui doit aussi être mené contre la diffusion de fausses informations dans un monde de plus en plus connecté... ▀

Face au scepticisme généralisé envers les sources officielles, un plan national d'immunisation contre l'intox s'impose.



Côté BASSE-COUR



Immobilier

Alliance Darna sort du lot



Une distinction bâtie sur une approche client solide.

l'habitat social et intermédiaire. Cette distinction vient récompenser une stratégie axée sur l'écoute, la transparence et la personnalisation des services, des valeurs que le groupe a érigées en piliers de son approche client. La stratégie d'Alliances Darna s'appuie sur un accompagnement personnalisé du client, qui va l'analyse de ses besoins jusqu'au suivi après-vente. Dans son approche, l'opérateur fait appel à des dispositifs digitaux qui lui permettent une accessibilité permanente.

Filiale du groupe Alliances Développement Immobilier, Alliances Darna a été désignée Service Client de l'Année 2025, une reconnaissance qu'elle décroche pour la deuxième année consécutive.

Depuis sa création en 2007, Alliances Darna a livré plus de 71 000 logements sur le territoire national, principalement dans la catégorie de

Football

Le Raja, un avenir en jeu...



Adil Halla quitte le navire en pleine tempête...

Rien ne va plus au Raja dont le président, Adil Halla, a démissionné de son poste, alors qu'il devait rester en fonction jusqu'à la prochaine assemblée générale extraordinaire annoncée pour le 5 février prochain. Mais l'accentuation de la crise traversée par le club conjuguée à la montée de la pression d'une base mécontente a précipité son départ. Cette démission, justifiée par un communiqué du Raja par des «raisons personnelles», est intervenue au lendemain de la défaite du Raja face au FUS (2-1) dimanche 26 janvier pour le compte de la mise à jour de la J18 du Botola D1. Adil Hala jette l'éponge en plein mercato hivernal, soit moins de 5 mois après son élection pour un mandat de quatre ans, après l'arrestation de Mohamed Boudrika en Allemagne, en juillet 2024, suite à un mandat d'arrêt international lancé à son encontre par les autorités judiciaires marocaines. En pleine tourmente, le club des Verts multiplie les déboires après un double exploit historique lors la saison précédente (Championnat et Coupe du trône). Éliminé de la Ligue des champions, lâché par certaines joueurs comme Zniti et Bouzok, le club-phare de Casablanca pointe à la huitième place au classement de la Botola et éprouve une grande peine à retrouver ses marques. Le démission de son président dans ce contexte de crise managériale et financière n'augure rien de bon pour l'avenir. Sauf si un homme providentiel surgit pour remettre de l'ordre dans la maison et trace un nouveau cap mobilisateur en mettant les moyens surtout financiers qu'il faut. ▶

Champ de Tendrara

Le Maroc met les gaz



Un tournant important dans la production énergétique du pays...

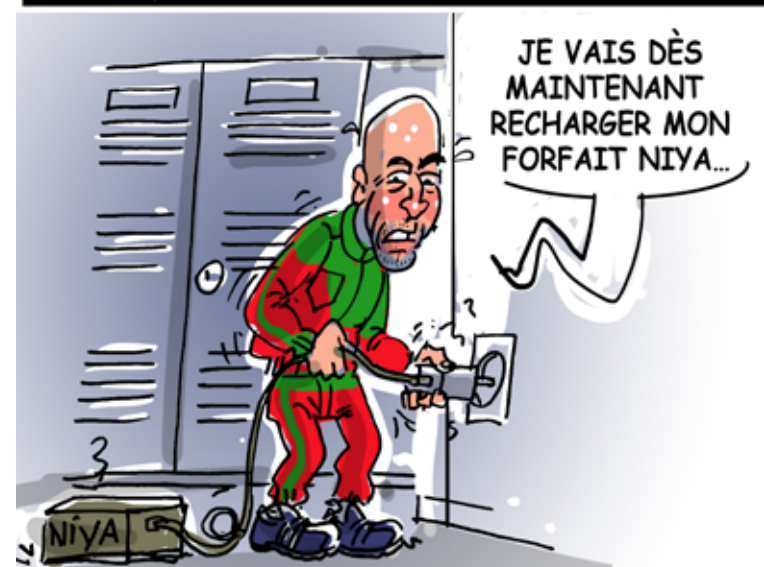
C'est une première dans l'histoire énergétique du Maroc. Le pays devient producteur du gaz naturel liquéfié grâce au champ de Tendrara, situé dans la région de l'Oriental. L'opérateur britannique Sound Energy, qui exploite le site, est en train de mettre la dernière main à la construction d'une unité de liquéfaction de gaz, dont les tests sont prévus pour l'été 2025. Pour l'exploitation commerciale, elle est annoncée pour l'automne, avec une capacité initiale de 10 millions de pieds cubes par jour, qui pourrait monter à 40 millions grâce à de nouveaux gisements en cours d'exploration, expliquent les dirigeants de l'entreprise.

Cette production marque un tournant considérable pour le Maroc qui produit bon an mal au moins de 100 millions de mètres cubes de gaz fournis par sites situés dans l'ouest du Maroc. Cette quantité ne couvre pas les besoins nationaux, évalués à un milliard de mètres cubes, D'où le recours aux importations qui transitent par le gazoduc Maghreb-Europe, utilisé depuis 2021 en sens inverse d'Espagne suite à la décision haineuse de l'Algérie de rompre ses relations commerciales avec l'Office marocain de l'électricité et de l'eau potable (ONEE), mettant fin au contrat du Gazoduc Maghreb Europe (GME) qui alimentait l'Espagne en passant par le Maroc.

Accordée en 2018, la concession sur Tendrara, qui se déploie sur une superficie de 133,5 km², court sur 25 ans. Sound Energy, bien qu'ayant cédé 55 % de ses parts à Managem pour 45 millions de dollars, conserve une participation de 20 %, aux côtés de l'Office national des hydrocarbures et des mines (ONHYM).

Les autorités marocaines misent sur le champ de Tendrara, dont la commercialisation du GNL sera assurée par Afriquia Gaz, filiale de Akwa Group, pour réduire de manière significative sa dépendance et sa facture énergétique. ▶

CAN 2025, REGRAGUI PROMET LA COUPE AUX MAROCAINS



ZAG



Côté **BASSE-COUR**



Beurgeois
GENTLEMAN

Beaucoup d'électeurs en ont marc qu'on les prenne pour des pommes d'Adam

Rassure-toi lecteur, il n'y pas de faute d'orthographe dans le titre ! Si le mot « marc » remplace « marre » c'est qu'il y a une raison. Maintenant, que tu es rassuré, qu'il n'y avait pas d'erreur d'orthographe dans le titre, tu commences à te demander « c'est quoi le marc ? ». C'est le résidu des fruits que l'on a pressés pour en extraire le jus (raisins, pommes, olives, etc.). Le marc, c'est la partie insoluble de la betterave sucrière qui donne la pulpe après extraction du sucre, c'est aussi le marc de café qui reste dans le filtre... Pourquoi les électeurs en ont-ils marre que les personnes pour qui ils votent les prennent toujours pour des pommes d'Adam ? Tous les mammifères ont une pomme d'Adam. Mais on la remarque surtout chez ceux qui ont une posture érigée ou semi-érigée. Chez les quadrupèdes, on ne la voit pas, car elle est cachée par la peau du cou. En général, cette pomme d'Adam est moins développée chez les animaux que chez les humains. Elle est, par contre, particulièrement bien développée chez le singe hurleur, car cette espèce hurle afin de protéger son territoire et attirer l'attention des femelles. Quand le cidre de pomme est tiré, il faut le boire. Sauf que l'Europe, depuis 1987, a concocté une réglementation sur mesure pour les géants du secteur en les autorisant à vendre du cidre en rajoutant 50% de flotte. Un cidrier qui fait du cidre en pressant



Ce singe hurleur et dragueur tombe les femelles de l'arbre comme des pommes car il en a une grosse au cou.

uniquement 100% de pommes a besoin d'environ 1 kilogramme et demi pour obtenir un litre de cidre à l'ancienne. Pour les géants de l'agro-alimentaire, 800 grammes de pommes suffisent. Ils partent du « marc » de pomme, une pâte visqueuse concentrée, obtenue après chauffage du jus de pomme, que le fabricant appelle « MC » pour « Moût Concentré ». L'industriel rallonge ensuite généreusement le « MC » avec 50% d'eau pour faire pétiller les rendements financiers. Hélas cette manipulation a même été autorisée pour les cidres labellisés BIO. La tricherie autorisée par la réglementation européenne n'est

pas indiquée sur l'étiquette. Les cidriers traditionnels espéraient que les politicards Zéropeens, bien que vendus aux lobbies industriels, auraient au moins l'honnêteté de clarifier l'étiquette collée sur la bouteille en indiquant que le litre de cidre que vous achetez n'est pas obtenu à partir d'un kilogramme de pommes mais de 800 g de marc concentré. Le cahier des charges de la Suède et du Danemark autorise moins de 20% de pommes par litre de cidre. Pour tromper les CONSommateurs, ils rajoutent des céréales, du miel ou des carottes. Ce n'est plus un cidre que dégustent les CONSommateurs, c'est un véritable petit pot de bébé Arthur à la fois zouine et mesquine mais pas 5aybe du tout malgré les politicards vendus aux lobbies industriels qui ont empoisonné Blanche Neige ! Meskina Blanche Neige, déjà qu'elle doit manager 7 nains dont un est très grincheux et n'accepte pas d'être « drivé » par une gonzesse. Les 7 nains sont seulement contents quand ils rentrent en chantant « Yahoo ! Yahoo ! On rentre du boulot » pour mettre les pieds sous la table. Ils comptent sur bobonne qui a préparé le repas. La France impose depuis 70 ans un cahier des charges avec 100% de pommes. Ne soyons pas étonnés par la révolte des paysans français qui votent désormais majoritairement pour l'extrême-droite tellement ils ont le sentiment de ne pas être défendus à Bruxelles. Ils en ont marc qu'on les prenne pour des pommes ! (À suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com
Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

CAN 2025

Le Maroc dans un groupe relativement jouable



Les 24 pays qualifiés pour la Coupe d'Afrique des nations, qui se déroulera du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026 au Maroc, connaissent leurs adversaires. Les groupes ont été constitués au terme d'un tirage au sort qui a eu lieu dans la soirée du lundi 27 janvier, au théâtre national Mohammed V de Rabat, avec les mains de Mustapha Hadji, Serge Aurier, Aliou Cissé et Joseph Yobo.

Le Maroc est tombé dans le groupe A, un groupe relativement abordable. S'exprimant à cette occasion, le patron de la CAF Patrice Motsepe a déclaré que

la CAN-2025 au Maroc "sera la plus réussie et la plus passionnante dans l'histoire du tournoi". Pour sa part, Fouzi Lekjaa a indiqué que le Maroc a rempli son contrat en déployant « les moyens nécessaires au succès de cette Coupe d'Afrique, que ce soit en termes d'infrastructures, de stades, de terrains d'entraînement et des autres aspects logistiques liés à cette compétition ».

Les Lions de l'Atlas, donnés y favoris y compris par les pronostics de l'intelligence artificielle, ouvriront le tournoi continental le 21 décembre à Rabat en affrontant les Comores, puis le Mali. Demi-finalistes du mondial 2022 au Qatar où ils ont subjugué le monde, les poulains de Walid Regragui qui ont raté la dernière CAN n'ont pas cette fois le droit à l'erreur. Surtout qu'ils jouent à domicile et devant leur public. Une énième déroute pour le Maroc qui n'a pas remporté le sacre depuis 1976 serait scandaleuse. Alors, un seul mot d'ordre: We CAN !

Les groupes de la CAN 2025

Groupe A : Maroc, Mali, Zambie, Comores.

Groupe B : Égypte, Afrique du Sud, Angola, Zimbabwe.

Groupe C : Nigeria, Tunisie, Ouganda, Tanzanie.

Groupe D : Sénégal, République démocratique du Congo, Bénin, Botswana.

Groupe E : Algérie, Burkina Faso, Guinée équatoriale, Soudan.

Groupe F : Côte d'Ivoire, Cameroun, Gabon, Mozambique.



Côté **BASSE-COUR**



DeepSeek

L'IA chinoise bouscule l'américaine



Le patron de la startup chinoise.

Les chatbots américains de l'intelligence artificielle ont désormais un concurrent redoutable et il est chinois ! Baptisé DeepSeek, cet agent conversationnel chinois fait sensation dans les milieux de l'intelligence artificielle depuis quelques jours, offrant des performances comparables à celles des meilleurs modèles américains en employant des moyens bien plus faibles. Dans la Silicon

Valley, temple de la high Tech US, la panique s'est emparé des esprits qui se croyaient supérieurs et indétrônables. Et pour cause... Fondée en 2023 à Hangzhou, dans l'est de la Chine, la start-up du même nom fait désormais concurrence aux modèles américains d'IA générative qui dominent jusqu'ici le marché, tels que ChatGPT (OpenAI) et Gemini (Google). Résultat : DeepSeek vient de détrôner ChatGPT en termes de téléchargements sur l'App Store (boutique d'applications mobiles d'Apple) après une semaine de matraquage médiatique autour de ses capacités jugées équivalentes à celles de ses principaux concurrents américains pour des coûts d'investissements moindres. Cet essor fulgurant de la concurrence a entraîné une chute des géants de la Silicon Valley à Wall Street. Nvidia, le fournisseur des puces de pointe nécessaires à la conception des modèles d'IA générative, a vu son action plonger de plus de 16%, perdant plus de 500 milliards de dollars de valorisation. Pour leur part, Alphabet (Google), Microsoft et Amazon, qui ont dépensé des sommes colossales pour dominer ce secteur en pleine expansion, ont eux aussi dévié, tirant avec eux les marchés financiers. ▶

Mise à niveau de la santé

L'Agence Marocaine du Sang et de ses dérivés tient son premier Conseil d'administration

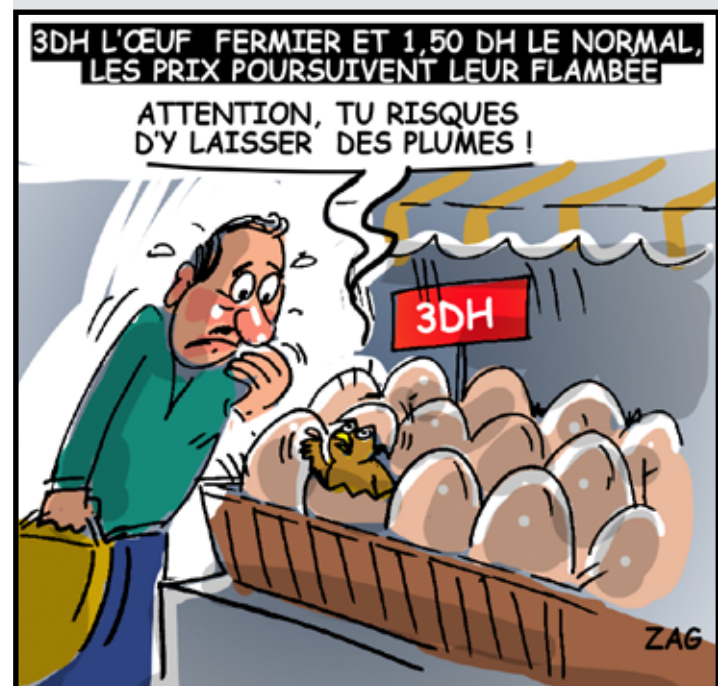


M. Akhannouch président le Conseil d'administration de l'agence.

Le Chef du gouvernement Aziz Akhannouch a présidé, mercredi 25 janvier 2025 à Rabat, la première réunion du Conseil d'Administration de l'Agence Marocaine du Sang et de ses dérivés, une instance créée dans le cadre de la mise en œuvre d'une réforme globale du système national de la santé en vertu de loi 11.22. Cette réunion a été l'occasion d'examiner les volets stratégiques relatifs à l'Agence Maro-

caine du Sang et de ses dérivés, et d'adopter le programme d'action annuel et le budget prévisionnel de l'agence au titre de l'exercice 2025. Le Conseil d'administration a également approuvé l'organigramme de l'Agence et le statut de son personnel. Le Chef du gouvernement a rappelé à cette occasion que la création de l'Agence Marocaine du Sang et de ses dérivés, s'inscrit dans le cadre de l'accompagnement de la mise en œuvre du chantier

de la réforme du système de la santé, tel que voulu par SM Le Roi, que Dieu l'assiste. Il a mis l'accent sur le rôle principal de l'agence, qui consiste à assurer le développement des stocks de sang humain et de ses dérivés répondant aux besoins de l'ensemble des citoyens, en droite ligne de l'engagement ferme du gouvernement à consacrer les principes de l'équité sanitaire et de la solidarité sociale. La création de l'Agence Marocaine du Sang et de ses dérivés vise à assurer une réponse rapide et efficace aux besoins sanitaires en évolution dans le Royaume, à renforcer la sécurité sanitaire nationale à travers l'organisation et la coordination des efforts de l'ensemble des intervenants et à permettre une meilleure complémentarité dans la mise à disposition de stocks suffisants et permanents en sang et ses dérivés, de manière à garantir l'accès de toutes les catégories sociales aux prestations de soins, particulièrement lors des urgences. ▶



Lucie.chat

L'IA française est marrante



Un mauvais départ qui laissera certainement des traces.

L'intelligence artificielle à la française a tourné à la sottise réelle ! Baptisé Lucie, le chatbot développé par Linagora en collaboration avec le CNRS n'a pas convaincu les premiers utilisateurs. En cause des réponses totalement incorrectes, voire absurdes, à des questions basiques. Un usager a demandé à l'IA français de réaliser l'opération 5(3+2), Lucie a livré la réponse : 17. Un autre internaute l'a interrogé sur les œufs de vache. En réponse, Lucie a affirmé sans rougir que les « œufs de vache, également connus sous le nom d'œufs de poule, sont des œufs comestibles produits par les vaches » ! Oh la vache ! Ces plantages grossiers lui ont valu une de commentaires moqueurs en ligne. Face à ce ratage, La société-mère décide de fermer temporairement l'accès à la plateforme "Lucie.chat", arguant que Lucie est « avant tout un projet de recherche académique visant à démontrer les capacités à développer des communs numériques d'IA générative.»

"A ce jour, aucun travail spécifique n'a été réalisé avec l'Éducation nationale pour personnaliser ou adapter le modèle à un usage éducatif", s'est justifié l'entreprise en ajoutant que " Lucie est encore un modèle brut". A ce stade, elle fonctionne avec des réglages " minimaux" et ne dispose pas de " garde-fous" permettant d'empêcher des " usages inappropriés". Ce serait bete de lui apporter des réglages qui effaceraient son caractère marrant. Pour une fois qu'un chatbot raconte des salades sur un ton sérieux... ▶



Le Maigret du CANARD



Pêche maritime

A quoi sert le salon Halieutis ?

Tant que la chaîne de valeur halieutique n'est pas transparente de bout en bout, le consommateur restera pris dans les filets des gros poissons du secteur. Décryptage en eaux troubles.

LAILA LAMRANI

Le salon Halieutis de cette année (5 au 9 février 2025, à Agadir) se tient dans un contexte particulier. La nomination en octobre 2024 d'un secrétaire d'État à la pêche maritime, en la personne de Zakia Driouich, un département dont elle était jusque-là secrétaire générale. Atteinte par la limite d'âge en 2024, mais bénie de son mentor qui n'est autre que Aziz Akhannouch, elle bénéficiera d'une prolongation de son mandat en vertu d'un décret puis d'une décision qui fait d'elle une chargée de mission auprès du Chef du gouvernement. Deux postes pour une seule tâche, avant de monter en grade, à la faveur du dernier remaniement gouvernemental. Belle revanche pour celle qui était marginalisée sous le mandat de l'ex-ministre Mohamed Sadiki qui

court-circuitait la secrétaire générale qu'elle était en travaillant directement avec les directeurs du département de la pêche. Dès la prise de ses nouvelles fonctions, s'en suit immédiatement la mise à l'écart des responsables acquis malgré eux au ministre, puis un appel à candidature bien orienté en termes de conditions bien taillés pour les heureux futurs élus qui lui jureront fidélité éternelle. Selon une source bien informée, la secrétaire d'État ne laissera quiconque osant lui apporter la contradiction accéder à au moins deux postes stratégiques, dont la chefferie a été mise en jeu, et qui sont particulièrement scrutés :

Le directeur de l'institut national de recherche halieutique (INRH) et le directeur du contrôle des pêches. Ceux qui connaissent les dessous des cartes jugeront de la qualité de



Pour un pays de plus de 3000 km de cote, le poisson reste très cher.

l'orientation de la cheftaine de la pêche maritime à partir des profils qui auront ses faveurs, mais surtout du degré de leur servilité.

En externe, le département de la pêche s'emploie à redorer son blason à travers la 7ème édition du salon de la pêche "Halieutis", sous le thème pompeux : « Recherche et innovation pour un secteur halieutique durable ». Un raout annuel qui ne pourra en rien calmer le courroux des citoyens, accablés par les prix excessifs du poisson et encore moins apporter des réponses convaincantes à ce renchérissement.

Entre initiés

Le Salon reste fidèle à sa vocation de vitrine, un rendez-vous pour la figuration, qui attire pendant la séance inaugurale qui dure quelques minutes ceux qui ont quelque faveur à demander au premier responsable de la filière.

Dès que ce dernier tourne les talons, les lieux se vident aux trois-quarts, les stands deviennent déserts. A Halieutis, ça blablate pas mal entre initiés dans des conférences sans public et les visiteurs, souvent des badauds, qui s'y rendent le lendemain repartent bredouille faute d'espace

de vente de produits de la mer en conserve (seuls quelques exposants montrent généreusement des échantillons de poissons en conserves non destinés à la vente, orientés vers l'export et introuvables sur le marché national).

Dans son mot de présentation de cette édition, la présidente du salon, Amina Figuigui, qui règne en maîtresse de l'opacité sur l'office national de pêche (ONP) depuis 2010- qu'attend le gouvernement Akhannouch pour le lui céder en héritage ? - a truffé son texte de mots et d'expressions qui relèvent plus du déclamatoire que de la réalité effective commel'économie bleue », la « préservation de notre patrimoine naturel » ou la valorisation de « nos océans pour le bien des générations futures ». Quid de la génération actuelle ? Que lui proposent concrètement les responsables du secteur ? Ce discours pompeux, qui ne mange pas de pain, lui parle très peu, surtout que les prix du poisson ne connaissent point de baisse malgré le non-renouvellement de l'accord de pêche avec l'Union européenne, accusée naguère de contribuer par l'effort de pêche de sa flotte à la rareté de la ressource et partant de sa cherté.

Ce renchérissement n'épargne même pas la sardine, autrefois accessible à





Le Maigret du CANARD



une large frange de la population aux revenus modestes.

Quant au poisson blanc, qui affiche des prix vertigineux, autour de 120 DH le kilo en moyenne, il relève simplement du luxe, à l'instar des viandes rouges et blanches, pour les petites bourses et même les moyennes. Est-il acceptable que le gouvernement soit incapable de garantir à sa population un accès abordable à ses ressources halieutiques ?

Le citoyen lambda, gavé de slogans sur la pêche durable, la lutte contre la pêche illicite ou la valorisation de la ressource, a du mal à comprendre cette flambée alors que son pays dispose de plus de 3.000 kilomètres de côtes, réputées les plus poissonneuses au monde.

A dire vrai, ces prix hors de portée pour le commun du consommateur reflètent ce qui caractérise le plus le secteur de la pêche: l'opacité. Bien des secteurs au Maroc ont gagné ces vingt dernières années

en transparence, sauf celui-là, qui reste réfractaire à la transparence. Transparence sur la réalité des captures, l'efficacité des contrôles, les marges des mareyeurs... On connaît plus ou moins les opérateurs des principaux secteurs d'activité, comme l'immobilier ou la finance par exemple, qui prennent régulièrement la parole dans les médias, hormis ceux de la pêche qui naviguent dans la discrétion totale, fuyant les projecteurs, fidèles à la fameuse expression « vivons heureux, vivons cachés ». Preuve, la bourse de Casablanca ne compte aucun gros poisson du secteur !

La pêche est un secteur hautement juteux, qui génère beaucoup de cash, bénéficiant à une caste de rentiers formée de titulaires d'agréments loués souvent au noir à des armateurs contre des sommes mirobolantes et d'une pléiade d'armateurs et d'exportateurs.

La chaîne de valeur halieutique n'est pas transparente de bout

en bout, nombre de ses maillons restent impénétrables en raison de leur fonctionnement hermétique. Il n'y a qu'à faire un tour dans les ports de pêche d'Agadir ou de Dakhla, peuplés d'unités qui ne paient pas de mine (sans enseigne accrochée à leur fronton) pour mesurer l'ampleur de l'allergie à la transparence. « Et puis, connaît-on réellement l'étendue de la pêche illégale et du siphonnage des fonds marins qui bénéficient de bien des complicités ? », s'interroge un expert du secteur à la retraite.

Sans doute la stratégie Halieutis, élaborée en septembre 2009, a-t-elle permis surtout d'aménager les différentes pêcheries sur la base de quotas en décrétant le repos biologiques pour certaines espèces, mais force est de constater qu'elle n'a pas apporté de valeur ajoutée pour le citoyen-consommateur en termes de régulation et de contrôle des prix, telle sorte qu'ils soient corrects et respectent son pou-

voir d'achat. Cette opacité omniprésente dans l'aval de la filière rejaille également sur son aval, le marché marqué par un renchérissement indécent, difficile à digérer pour un pays doté de deux façades maritimes. La raison de cette situation paradoxale est à chercher principalement dans le système des agréments de pêche, les fameuses grimates, qui empêchent l'introduction de la concurrence et de la vérité des prix dans les transactions.

Le jour où ces autorisations d'enrichissement par voie administrative disparaîtront au profit d'un système de cahier des charges transparent avec une véritable instance de régulation, l'on pourra espérer dans ce pays manger du poisson à son juste prix et affirmer que les acteurs du secteur naviguent en eaux claires... ▸

ENTREZ DANS LA LÉGENDE 320 PAGES DE FIERTÉ ET D'ÉMOTIONS



Votre exemplaire offert vous attend sur mdjs.ma



Le Maigret du CANARD



Internet à haut débit satellitaire

Pourquoi Elon Musk convoite le Maroc

Cela fait plusieurs mois que le landernau médiatique bruisse de rumeurs sur l'imminence de démarrage au Maroc de l'activité de Starlink, fournisseur d'accès à Internet par satellite de la société SpaceX appartenant à Elon Musk. Qu'en est-il réellement ?

LAILA LAMRANI

Une filiale aurait été même créée, mais aucune information officielle, faute d'une communication de la part de l'Autorité Nationale de Régulation des Télécommunications (ANRT), n'est venue confirmer les véritables intentions du milliardaire US dans le Royaume. Le projet Starlink de SpaceX consiste à déployer des satellites en orbite terrestre pour délivrer une connexion Internet d'envergure mondiale à l'ensemble de la popu-

lation. À ce jour, la constellation de Starlink compte déjà 420 satellites que son fondateur vise à porter à 42000.

« Internet haut débit pour tous et partout », est la devise de l'alter ego de Donald Trump dont il a financé la campagne électorale dans le cadre d'une alliance de Donald Trump avec les géants de la tech américaine qui fait craindre le pire...

Après avoir mis dans sa poche l'Amérique, l'Europe et l'Asie, Musk s'est lancé depuis 2023 dans la conquête de l'Afrique, un marché très prometteur où à peine 37% de la population a accès à internet. Dans des pays comme le Nigeria, le Rwanda, le Malawi, le Kenya, le Mozambique et la Zambie, Starlink a rapidement gagné en popularité, notamment dans les zones rurales éloignées très peu couvertes. Pour encourager les abonnements, l'opérateur a ajusté ses tarifs via une offre plus ou moins compétitive, incluant un forfait mensuel d'environ 50 euros, et 410 euros de frais d'installation pour le matériel. Ce qui est certain c'est que l'arrivée de



Elon Musk a la tête dans les étoiles...

Musk dans l'équipe de Trump où il occupe une place centrale agira comme un accélérateur de son business planétaire.

Qui oserait dire non au copain du milliardaire republicain ? La technologie de Starlink, qui mobilise une constellation de satellites en orbite terrestre basse (LEO), revendique une rupture significative par rapport aux services Internet terrestres. Cette approche nouvelle promet un Internet haut débit fiable dans les zones urbaines et rurales, dépassant la plupart des réseaux mobiles existants, à l'exception de la 5G, en termes de vitesse.

Gros contrats

Mais l'euphorie des premiers jours est en train de céder la place à une évaluation plus objective de son impact, tempérée par les défis de tarification et de réglementation. En effet, les opérateurs télécoms traditionnels voient d'un mauvais œil l'arrivée de ce nouveau service numérique, redoutant une concu-

rence déloyale en matière de prix et de réglementation. D'où l'importance de l'intervention des autorités de régulation pour encadrer les activités de Starlink. Au Maroc, le contexte numérique est différent, marqué par une large couverture internet de qualité jusque dans les zones éloignées du pays.

Les opérateurs du secteur y sont dynamiques, notamment Maroc Telecom, bien implanté en Afrique à travers la marque Moov Africa, qui se distingue par sa politique constante d'investissements dans les infrastructures. Côté base clients, Maroc Telecom a enregistré à fin septembre 2024 quelque 79,7 millions d'abonnés dont 19,9 millions au Maroc. Sans compter les abonnés des deux autres concurrents, Orange et Inwi. C'est dire qu'il n'y a pas de place pour un quatrième opérateur, sauf à vouloir permettre à un nouvel entrant potentiel de déstabiliser le marché et mettre en péril la pérennité des acteurs locaux qui ont investi massivement dans tous les domaines





Le Maigret du CANARD



pour développer le secteur des télécoms au Maroc.

Sans doute Starlink, la constellation de satellites placés sur une orbite terrestre basse, cible-t-elle de gros contrats qu'il voudrait signer avec des entités comme les Forces armées royales (FAR) pour les doter de dispositifs de communications mieux sécurisés.

C'est le schéma de collaboration privilégié par Elon Musk en Italie. Selon l'agence Bloomberg, les services de renseignement et le ministère de la Défense italiens ont donné récemment leur accord pour un projet estimé à plus d'un milliard de dollars portant sur des services de communication pour l'armée italienne dans la région Méditerranée et le déploiement de services de satellites pour les situations d'urgence. La proximité de Elon Musk, qui apporte publiquement son soutien à l'extrême droite européenne, est proche de la présidente du conseil nationaliste, Giorgia Meloni, l'héritière de Mussolini (le fondateur du fascisme) et du président républicain Donald Trump. Le Pentagone a déjà montré un vif intérêt pour le projet muskien qui ouvre de nouveaux horizons pour l'armée américaine sur ses théâtres de guerre.

Dans ce cadre, l'US Army a signé un contrat de 3 ans avec SpaceX pour obtenir, via ses satellites, une connexion internet plus stable avec moins de latence qu'une connexion satellitaire traditionnelle et tester une nouvelle technologie de GPS.

Quand Musk se rêve en chef martien...

Au fait, pourquoi Elon Musk a créé SpaceX? Il veut aller sur Mars ou du moins, faire en sorte que l'humanité s'y installe de manière permanente dans un futur relativement proche. D'après le patron de Tesla diagnostiqué comme autiste Asperger de haut niveau, nous pourrions, dans un avenir pas si éloigné, devenir une espèce multiplanétaire. Mais pourquoi alors se lancer dans le développement d'un réseau de communication aussi colossal, si le milliardaire rêve de quitter la planète Terre? Dans un entretien vidéo pour le magazine Time, la présidente de SpaceX, Gwynne Shotwell, a expliqué qu'une fois que les humains auront colonisé Mars, « il leur faudra un moyen de communiquer », et qu'une constellation Starlink autour de la planète rouge pourrait être une solution. « Il s'agit en fait de donner une nouvelle chance à l'humanité au cas où il y aurait un événement horrible sur Terre : de déplacer les gens et de sauver l'humanité en leur permettant de vivre sur une deuxième planète, une deuxième Terre », a-t-elle ajouté. Pour Musk qui se vit en demi-dieu, la terre ne n'offre plus assez d'espace pour mieux vivre... ▶

Marathon International de Marrakech L'amateurisme des organisateurs gâche la fête

De la 35^e édition du marathon international de Marrakech qui s'est déroulée dimanche 26 janvier, on ne retient que les ratages qui ont émaillé l'organisation. Ce qui a refroidi l'enthousiasme de bien des participants et provoqué des critiques acerbes sur les réseaux sociaux. Inacceptables dans un tel événement organisé dans une cité touristique mondialement connue, les dysfonctionnements ont concerné l'organisation censée être assurée par une équipe de professionnels. Au rang des flops, une insuffisance des équipes d'encadrement et une mauvaise gestion logistique. Il fallait dès lors déployer des trésors de patience pour se faire remettre son brassard alors que les inscriptions en ligne étaient supposées fluidifier le processus et contribuer à éviter les longues files d'attente. Il n'y avait pas aussi assez de tenues pour tout le monde au départ de la course et de médailles à l'arrivée. Plus



Une organisation qui laisse beaucoup à désirer...

scandaleux et impardonnable encore, il n'y avait que deux cabines de toilettes sur la totalité du parcours de 42,195 kilomètres alors que des toilettes devaient être obligatoirement disponibles à différents points du circuit et sur le site d'arrivée. Ce qui a poussé les coureurs à se soulager en plein air comme en témoignent des photos postés sur Internet qui ont indigné plus d'un. Sans conteste, la médaille de l'amateurisme doit revenir aux organisateurs, l'association Le Grand Atlas et l'agence partenaire française Escapades. Ce n'est pas avec une telle démonstration d'incompétence, devant des milliers de touristes que le marathon de Marrakech qui existe depuis 1987 pourra inscrire son nom sur le circuit international et devenir un rendez-vous incontournable et très couru des marathoniens de la planète. ▶

L'homme le plus riche du monde, nommé par Donald Trump à la tête du département de l'efficacité gouvernementale, peut également compter sur des financements publics massifs. Le 7 décembre 2020, SpaceX a bénéficié de 885 millions de dollars de subvention de la Commission fédérale des communications (FCC), pour développer internet dans des zones rurales aux États-Unis grâce à son offre de haut débit satellitaire. ▶

Chic
optique

**L'OPTICIEN QUI
SUBLIME VOTRE
REGARD**

**DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca • Tél : 05 22 82 90 21 • Fax : 05 22 82 89 33 • www.chicoptique.ma



Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



Economiste,
ancien
ministre de
l'Emploi et des
Affaires sociales.

La dette publique constitue de par ses enjeux un sujet récurrent qui attire l'attention des observateurs et analystes et fait l'objet d'interprétations diverses tant il n'y a pas de règles précises et unanimement admises en matière de soutenabilité. Les Economistes divergent non sur le recours à la dette et en particulier à la dette extérieure, mais sur la détermination d'un niveau acceptable et soutenable qui ne remette pas en cause la souveraineté des Etats. Ce sujet est couramment débattu entre experts sans pour autant parvenir à un consensus en la matière.

Même les critères de Maastricht, dits critères de convergence, qui fixent un taux d'endettement de 60%, un déficit budgétaire de 3% et un taux d'inflation de 1,5%, sont battus en brèche et rares les Etats qui s'y conforment. On se demande s'il y a effectivement un seuil critique à ne pas dépasser ou faire comme le Japon qui s'accommode parfaitement avec un niveau d'endettement de 250% et d'autres pays dont le taux d'endettement dépasse allègrement les 100%. Pour mieux saisir ces enjeux, une série de questions doivent être posées au préalable : s'endetter pour faire quoi ? A quelles conditions ? S'endetter en monnaie nationale ou en devises ? Le poids du service de la dette, venue à échéance, par rapport aux recettes ordinaires, aux exportations, et aux nouveaux emprunts contractés ? Autant de questions susceptibles de nous donner des indices pertinents pour nous prononcer sur le bien-fondé ou non du recours à l'endettement et dans quelles proportions. Autrement dit, il faut faire une analyse au cas par cas sans s'interdire pour autant de tirer des enseignements de certaines expériences historiques.

Le Haut Commissariat au plan, dans le budget économique prévisionnel pour

2025 (janvier) s'attend à une stabilisation de la dette publique globale à 83,3% du PIB au cours des années 2024 et 2025 tout en demeurant cependant supérieure à son niveau d'avant-covid. Le HCP se contente, comme il le fait couramment, de relever les faits sans interprétation ni commentaire. Pour voir plus clair, il faut consulter le rapport accompagnant le Projet de loi de finances 2025 relatif à la dette publique. Les données concernent l'année 2023.

On distingue ainsi, la dette du trésor et la dette publique incluant en plus la dette extérieure des établissements et entre-

prises publics. L'encours de la dette du trésor s'élève à fin 2023 à 1016,6 MM DH, soit 69,5% du PIB. Elle se compose de la dette intérieure avec 763,1 MM DH (75%) et de la dette extérieure avec 253,6 MM DH (25%). En revanche, la dette publique globale s'élève à 1201,8 MM DH, soit 82% du PIB. Pour sa part, la dette extérieure globale, incluant la dette du trésor et la dette hors trésor, s'élève à 438,8 MM DH, soit 30% du PIB dont 185,2 MM DH relève des EEP. Cette dette est libellée en euros à hauteur de 59,1 %, en dollars à hauteur de 31,1% et le reste dans d'autres devises.

présent, on peut affirmer que le Maroc est plus « winner » que « loser » dans la mesure où les taux se sont emballés sur le marché des capitaux. Ensuite, les taux d'intérêt nominaux sont considérés raisonnables à quelques exceptions. Ainsi, 40% des prêts sont obtenus avec un taux d'intérêt inférieur à 2,5% ; 11,6% entre 2,5 et 3,5% ; 8,6% entre 3,5 et 4,5% ; et 14,5% sont assujettis à un taux d'intérêt supérieur à 4,5%.

Apparemment, au vu de ces données, la dette publique ne pose pas de problème. Mais les apparences sont souvent trompeuses. Un pays qui s'endette lourdement, comme c'est le cas du Maroc, court toujours un risque de retournement de conjoncture à tout moment. D'ores et déjà, le service de la dette dans sa globalité (amortissement et intérêts) commence à peser lourdement sur les finances publiques. A titre d'exemple, pour l'année en cours, ce service atteint la bagatelle de 107,15 MM DH, soit presque autant que le budget consacré à l'investissement. Les recettes d'emprunt, évaluées à 125 MM DH se réduisent en flux nets à 18 MM DH !! Autrement dit, on emprunte pour payer le service de la dette. C'est ce qu'on appelle le cycle infernal de l'endettement. Le Maroc y est de plain-pied. S'y ajoute un problème de justice générationnelle : les générations futures ne doivent pas payer l'ardoise laissée par la génération présente. C'est comme un père qui lègue à ses enfants des dettes à payer !!

L'histoire nous enseigne que le recours à l'endettement n'est pas prohibé. Il peut être utile à condition d'en faire un bon usage pour avoir rapidement retour sur investissement et dégager des fonds domestiques investissables. Il faut, par conséquent, doubler de vigilance et ne pas céder à la solution de facilité. Que le Maroc bénéficie de la confiance des milieux financiers, on ne peut que s'en réjouir. Cela ne doit nullement être un prétexte pour s'endetter au-dessus de nos moyens, sans procéder aux réformes de structure à même de renforcer notre souveraineté et de nous donner les moyens de notre politique. A l'heure où le Maroc est pleinement engagé dans la préparation de l'accueil du Mondial pour 2030, il nous semble opportun de rappeler ces vérités. Comptons d'abord sur nos propres moyens en évitant les gaspillages et les dépenses somptuaires de prestige, en s'attaquant aux détournements de fonds publics et aux fraudeurs de tout acabit. En résumé, le Maroc devrait poursuivre un endettement ciblé et modéré, en maximisant le rendement des investissements et en s'appuyant davantage sur les réformes structurelles et la mobilisation des ressources domestiques. Une gestion prudente de la dette extérieure et une stratégie claire de diversification économique ne feront que renforcer sa soutenabilité économique à long terme. ▀

La dette publique marocaine est-elle soutenable ?

Pari sur l'avenir

Pour ce qui est de l'origine de la dette, elle est à dominante multilatérale à raison de 51,2%, bilatérale avec 20,9% et privée (marché financier international) avec 27,9%. Les principaux créanciers du Maroc sont par ordre décroissant : Banque Mondiale (30,2 %), Banque Africaine de Développement (16,2%), France (11,8%), Banque Européenne d'Investissement (10,2%), Allemagne (7,6%), Fonds Arabe de développement économique et Social (4,1%), Japon (3,5%). Ces 7 créanciers représentent ensemble 83,6% de l'encours de notre dette extérieure. La Banque Mondiale est le premier créancier dans le multilatéral et la France l'est dans le bilatéral.

En matière des taux d'intérêt en vigueur, il faut apporter deux précisions. D'abord, les taux d'intérêt sont fixes à hauteur de 75 % et variables à hauteur de 25%. Chaque variante présente des avantages et des inconvénients. Tout dépend de l'évolution des taux sur le marché financier international. C'est un pari, en quelque sorte, sur l'avenir. Mais jusqu'à

LA PROPAGATION DE LA ROUGEOLE INQUIÈTE...

MON FILS
A CHOPE LA
ROUGEOLE

TU AS DÛ LA LUI REFLER
PARCE QUE TU NE BOIS
QUÉ DU ROUGE..



ZAG



Bec et ONGLES



Le ministre de l'Agriculture Ahmed El Bouari

Notre poisson migre aussi

Juste après sa prestation devant le Parlement en relation avec la cherté des viandes rouges et blanches et même de la sardine, le ministre de l'Agriculture Ahmed El Bouari s'est confié au Canard pour développer le fond de sa pensée...

Propos recueillis par **LAILA LAMRANI**

Vous avez récemment déclaré devant le parlement que la sécheresse fait fuir le poisson pour expliquer sa cherté. L'argument est pour le moins original...

Nos détracteurs qui sont aussi nombreux que les raisons d'espérer sont devenues rares ne manqueront pas de dire que je cherchais à noyer le poisson en trouvant des excuses à cette envolée continue des prix qui touche jusqu'à la sardine.

Sur quoi vous êtes-vous basé pour avancer une telle énormité ? Une enquête de l'INRH ou une étude superflue de McKinsey ?

C'est une vérité toute fraîche que je tiens de mon boucher qui s'y connaît aussi en micmacs en haute mer.

Avez-vous identifié les pays où migre le poisson national ?

Comme votre question me semble intéressante, je compte lancer une étude dans ce sens pour savoir d'abord si notre poisson migre avec ou sans visa et s'il serait opportun d'élaborer une politique de retour au bercail maritime pour combler le défi-

cit en ressources halieutiques. J'espère que les océans sont traversés par des courants de xénophobie marine...

La xénophobie marine ?

La xénophobie marine serait cette fois notre meilleure alliée car susceptible de déboucher sur des reflux en masse de notre poisson national fuyard via des charters nautiques.

Quid des requins de la pêche du Maroc? Est-ce que la sécheresse les a fait fuir aussi ?

Visiblement, non ! Les requins de la pêche sont connus pour s'adapter à tous les climats, qu'ils soient arides, semi-arides ou tempérés...

Finalement, la sécheresse et le changement climatique ont bon dos...Ils peuvent servir pour expliquer tout ce qui ne va pas au Maroc...

Bien évidemment. C'est du pain béni pour le gou-



vernement qui se trouve démuné face au dérèglement climatique et au stress hydrique qui se sont ligués contre notre gouvernement pour lui faire battre des records d'impopularité. Même la rougeole, virus favorisé, selon mon coiffeur attitré, par l'absence des précipitations, s'est mise de la partie pour rendre notre bilan encore plus pâle...

La faute ce n'est pas aux lobbys de l'alimentaire qui s'enrichissent au détriment des couches défavorisées en irriguant plus que de raison leurs comptes bancaires ?

C'est une question à laquelle je ne suis pas habilité à répondre.

La vie chère au Maroc est donc un phénomène naturel, il ne faut pas se casser la tête à trouver d'autres explications...

Absolument. Vivement la pluie en abondance et la fin de la sécheresse! C'est le seul moyen pour acheter à des prix abordables les viandes rouges, blanches et la sardine. Lyautey a raison: Au Maroc, gouverner c'est pleuvoir! ▀

Breuvages Coca-Co-hlala!

Gros ratage pour Coca. Lundi 27 janvier, la multinationale américaine a annoncé un rappel massif de plusieurs de ses boissons en Europe. La raison? des niveaux élevés de chlorate détectés dans certains lots. Ce composé chimique provient des désinfectants au chlore utilisés généralement dans le traitement de l'eau et dans la transformation des aliments. Cette substance peut être présente sans poser de dangers pour la santé jusqu'à un certain taux, fixé après étude par l'Autorité européenne de sécurité des aliments.

La contamination a été découverte lors de tests de routine à l'usine Coca-Cola de Gand, en Belgique. Les produits concernés ont été distribués depuis novembre 2024 dans plusieurs pays européens, notamment



Le chlorate, en excès, peut représenter un danger pour la santé.

en Belgique, France, Allemagne, Luxembourg, Pays-Bas et Royaume-Uni. En réponse, Coca-Cola a collaboré avec les autorités sanitaires pour organi-

ser le retrait immédiat des produits concernés des rayons des supermarchés.

Selon des experts en toxicologie, une ingestion ponctuelle des doses relevées dans ces boissons ne devrait pas causer de problème majeur chez les adultes en bonne santé. Cependant, une exposition prolongée ou répétée pourrait entraîner des perturbations chez certains individus à risque.

Le chlorate, en excès, peut représenter un danger pour la santé, notamment pour les populations vulnérables comme les enfants, les nourrissons, les femmes enceintes et les personnes ayant des troubles de la thyroïde. Cette substance chimique peut en effet interférer avec le fonctionnement de la glande thyroïde, particulièrement chez les individus présentant une carence en iode. La boisson sucrée la plus consommée au monde est déjà mauvaise pour la santé sans chlorate. Cocaco-hlala! ▀



Can'Art et CULTURE



Les berbères du Souss et Casablanca, une relation historique riche en apports...

À l'occasion de Yennayer, le Nouvel An Amazigh célébré le 14 Janvier, Casamemoire a consacré une édition de son cycle de conférences "Les Rencontres du Patrimoine" à "La présence de la culture Amazighe à Casablanca".

La rencontre a eu lieu vendredi 24 janvier, à l'American Arts Center of Casablanca. Pour animer ce rendez-vous culturel, trois éminents spécialistes du patrimoine amazighe, le chercheur et documentaliste de valeur Omar Amarir qui a consacré plusieurs livres aux figures du capitalisme berbère et leurs parcours prodigieux dont feu Haj Hassan Amzil, fondateur des Atlas Peintures, Mohammed Obenal, sociologue et chercheur à l'Institut Royal de la Culture Amazighe sur la musique berbère dans ses différentes facettes et Ghadir Elidrissi Raghni, anthropologue et modératrice de cette rencontre qui s'est intéressée au patrimoine amazighe, notamment sa danse traditionnelle Ahwach. Devant un public curieux et captivé, les intervenants ont apporté des éclairages inédits sur l'apport amazigh dans l'édification de Casablanca et l'enrichissement de son identité plurielle.

Omar Amarir situe le début de la relation des berbères Soussis avec Casablanca au 17ème siècle, exactement en 1748 lorsque le sultan Mohamed Ben Abdellah favorise leur implantation dans la ville, avant d'être rejoints par des soldats Boukhara de Meknès. C'est dans le sillage de ces pionniers du Souss que Casablanca accueillera par vagues successives depuis le début du siècle dernier plusieurs villageois partis de rien pour construire des conglomérats prospères et écrire de belles success story.



Omar Amarir lors de la conférence.

Hommes d'affaires doublés souvent de nationalistes, ils ont contribué pour bien d'entre eux au financement de la résistance contre le protectorat. Casablanca a attiré aussi d'autres profils qui ont marqué l'histoire de la ville et au-delà. En plus de certaines figures emblématiques de la chanson amazighe comme Haj Belaid également poète ou Haj Mohamed Demssiri, la cité a ouvert ses bras à des oulémas du Souss peu connus du grand public. C'est ainsi que Omar Amarir nous apprend que le quartier Zaouia à Derb Ghallef était à l'origine un sanctuaire



Mohammed Obenal et Ghadir Elidrissi Raghni.

d'un grand Alem Soussi du nom de Baakili auquel Casablanca doit aussi l'une de ses premières imprimeries. Sans oublier une foultitude de mosquées qui se dressent encore aujourd'hui comme un témoignage vivant de la contribution des berbères à la richesse culturelle et culturelle de Casablanca. Le sud du Maroc berbère n'a pas seulement enfanté des industriels autodidactes et des oulémas remarquables de l'envergure de Mohamed Mokhtar Soussi mais aussi des footballeurs comme père Gigo, originaire de Issafen à Tiznit ou Larbi Benbarek de Tissint à Tata. Pour sa part, Mohamed Oubenal, sociologue à l'IRCAM, a porté un regard avisé, fruit d'un travail de recherche approfondi, sur la culture amazighe, à travers notamment ses rouais de renom et leur influence sur la scène musicale casablancaise.

Peu de gens savent que l'histoire de Casablanca s'est nourrie des affluents culturels berbères. C'est ce qui ressort des exposés de ces chercheurs qui ont donné à voir des dimensions insoupçonnées de la capitale économique. ▀

Industries culturelles et créatives

La Fondation Ali Zaoua s'implante à Tanger

Dans le cadre de son projet Académie Ali Zaoua des Métiers de la Culture, la Fondation Ali Zaoua organise, le 1er février 2025 à 15h00, au théâtre Riad Sultan à Tanger, une rencontre sur l'insertion professionnelle dans les Industries Culturelles et Créatives. L'événement entend mettre en avant les projets des jeunes talents de l'Académie et favoriser les échanges avec des professionnels du secteur. Se déroulant sous le thème "De la formation à l'insertion dans les ICC", cet événement a pour objectif de mettre en lumière les parcours inspirants des jeunes talents formés à l'Académie, depuis le début du programme en octobre 2023, ainsi que les projets professionnels qu'ils ont développés dans le secteur des Industries Culturelles et Créatives.

Au programme de cette rencontre, une présentation du projet de l'Académie, des résultats obtenus jusqu'ici, ainsi que des retours sur les différentes initiatives mises en place pour soutenir l'insertion des jeunes dans le secteur culturel. Les participants auront également l'opportunité de découvrir les projets professionnels des bénéficiaires de la formation, qui illustrent l'impact concret du programme sur leur développement personnel et professionnel.

L'événement connaîtra la présence de plusieurs partenaires et acteurs culturels majeurs, ainsi que l'intervention des partenaires officiels du projet, notamment la Fondation Drosos, la Délégation de l'Union européenne au Maroc et l'INDH, qui soutiennent activement l'Académie et ses initiatives. Ces partenaires joueront un rôle clé en mettant en avant l'importance de l'accompagnement et de la collaboration pour offrir de réelles opportunités aux jeunes talents dans le domaine culturel. À cette occasion, la Fondation Ali Zaoua annoncera le lancement officiel de la formation dans la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, une étape importante pour élargir l'accès à la formation professionnelle dans les métiers créatifs et favoriser une insertion plus large des jeunes dans ces secteurs. L'Académie Ali Zaoua des Métiers de la Culture est déjà présente depuis plusieurs mois à Casablanca, Agadir, Marrakech et Fès. Ce lancement marque une nouvelle phase dans le développement du projet, en renforçant la portée et l'impact de l'Académie dans la région et au niveau national. ▀



Le MIGRATEUR



Algérie

Le hashtag qui fait perdre la tête au régime...

Le climat politique et social en Algérie devient irrespirable à cause de la répression policière qui s'abat avec férocité sur les citoyens qui manifestent leur mécontentement de manière pacifique.

LAILA LAMRANI

C'est connu, il ne fait pas bon protester en Algérie où les mécontents qui osent crier leur ras-le-bol publiquement sont victimes de répression. Le hashtag, «# je suis mécontent», traduction du hashtag en arabe «# manich radi», lancé par un ressortissant algérien sur les réseaux sociaux, est devenu viral, devenant un symbole fort des frustrations de la population algérienne aux prises avec de multiples privations et de l'incurie de ses dirigeants à la botte de l'armée. Ce qui a entraîné une vague de mécontentement qui secoue le pays depuis plusieurs semaines. Ce hashtag a surgi dans foulée la chute début décembre 2024 du régime syrien qui a en commun avec son homologue algérien l'oppression des voix dissidentes, l'impéritie chronique des diri-



La répression s'abat sur des manifestants pacifiques.

geants et la répression de toute manifestation fut-elle pacifique. Ce hashtag où se retrouvait une partie écrasante de la population a été relayé par des jeunes Algériens, explique Zakaria Hannache, défenseur des Droits de

l'Homme, réfugié à l'étranger. « Ça a explosé sur les réseaux sociaux parce que ce hashtag-là représentait ce que les Algériens pensent. Ça a été suivi par des jeunes, des citoyens, qui ont montré leur mécontentement de

la situation politique et économique en Algérie », ajoute-t-il. Pris d'une peur panique face à ce Hirk pacifique qui prend de l'ampleur, la dictature militaire en place a réagi violemment en multipliant les arrestations dans les milieux des protestataires pacifiques. Les interpellations sont effectuées sur l'ensemble du territoire national par la police nationale, la gendarmerie, mais aussi par des agents des services de sécurité. Une trentaine de militants ont été placés en garde-à-vue, d'après les chiffres d'un militant des droits de l'homme. L'inénarrable président Tebboune en personne est intervenu publiquement dans ce dossier et l'onde de choc a même touché la France, puisque des influenceurs algériens émergents chez le régime honni ont été arrêtés en France pour apologie du terrorisme après avoir appelé sur les réseaux à l'assassinat des opposants. ▶

Conflit à l'est RD-Congo

La chute de la précieuse ville de Goma

A Goma, les combats font rage entre le M23 et les forces congolaises (FARDC) poussant les populations civiles sur les routes, une nouvelle fois. Au cœur de ce conflit, les « minerais de sang » -coltan, nickel, étain et or - indispensables à la fabrication du matériel électronique et notamment des smartphones.

LAILA LAMRANI

Dans la soirée du mardi 28 janvier, la ville de plus d'un million d'habitants et presque autant de déplacés semblait déjà largement aux mains des rebelles et des troupes rwandaises, moins de deux jours après leur entrée à Goma, la ville la plus importante du Nord-Kivu. En juillet 2024, un rapport de l'ONU révélait que les affrontements qui durent depuis une décennie avaient provoqué le déplacement de 1,7 million de personnes au Nord-Kivu et près de 500 000 vers le Sud-Kivu. Courant janvier, les affrontements se sont emballés pour aboutir à la prise de Goma, la ville la plus importante du Nord-Kivu.. D'un côté, le mouvement du M23, organisation militaire

fondée en 2012 par d'anciens soldats de l'armée congolaise et des ex-rebelles du Congrès national pour la défense du peuple (CNDP). De l'autre, l'armée congolaise, qui s'appuie sur des groupes rebelles comme proxy, notamment les Wazalendo, des groupes armés qui terrorisent les populations civiles à Goma. Le président rwandais, Paul Kagamé, accuse le Congo de soutenir les rebelles hutus des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR), groupe militaire d'opposition à Kagamé. Quant à Félix Tshisekedi, il reproche à Kigali son appui au M23, qui est majoritairement composé de tutsis. Cette situation conflictuelle remonte au génocide de 1994 et n'a fait que s'aggraver depuis lors. Au cœur de ce conflit, les « minerais de sang » — coltan, nickel, étain et or — indispen-



Des Congolais fuyant les combats.

sables à la fabrication du matériel électronique et notamment des smartphones. Sans le coltan connu pour être très résistant à la chaleur et à la corrosion, permettant la miniaturisation des composants, les téléphones chaufferaient si bien qu'ils pour-

raient prendre feu. Or, les deux tiers des réserves mondiales de coltan se trouvent dans et à l'est du Congo. L'Afrique des Grands Lacs — Congo et Rwanda confondus — en fournit la moitié de la production mondiale. ▶

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4 Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93 Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Amine Amerhoun,
Saliha Toumi, Ahmed Zoubair,
Laila Lamrani Amine et
Chaimaa El Omari Naïb

CORRESPONDANT EN FRANCE ET EN EUROPE

Samir Berhil
s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Et BATATI ET BATATA



Mot Fléchés

VÉHICULE DE TOURISTES	MAISON PRO- VENÇALE PRÊTE À MANGER	LE BORD DE LA MER SPÉCIFIQUE ASIATIQUE	INDISSOLUBLE	ÎLE DE VACANCES
SE VENTE EN VACANCES			RÉPLIQUÉ SIGNÉ DE CROIX	
	GROS CHIFFRE FOURURE			
BIEN AU JAPON		DE PETITE TAILLE		
HABITÉ FILIPINS			HOMOGÈNE ENTRE DEUX MARRÉES	
			CHAP-DEUR LES CARRÉS VOLÉ D'ARRAÏT	
				ESPIONNE
LE DU MORRHUAN	UNE PARTIE DU VOYAGE			ILLANÇOIS
		HABITE SUR UNE ÎLE VÉRITABLEMENT EN BORD		
POINTE CAYMAN	PETIT GÉNIE PERSONNEL		CONNU COMME TION	
		PORT DE LA MÔCHER- FANÉE		
VINS DE BORD			RAFFALE	

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement

[1] Masque souvent illégal. [2] Rendre assez semblable à une oie. Article. [3] Fleur à tête coupée. Donc connu. Abréviation du patron. [4] Il a sa place à Nancy. [5] De bon conseil. Pour cacher son nom. [6] Fils de Dédale. Amenu de cordage. [7] Prénom cher à Aragon. Ancienne contrée d'Asie Mineure. [8] Rogatons. Préposition. [9] Tireur aveugle. Double voyelles. [10] Possessif. Ce que fait le flatteur.

Verticalement

[A] Comptent les sous. [B] On peut sans doute le sauter. [C] Ville tranquille. Vieille pie. [D] Elle guérissait plaies et bosses. [E] Protecteur. Vient d'un bienfaiteur. [F] Participe gai. Possessif. Parfum. [G] Ils suivent un cable. [H] On les chante. Préposition. [I] Elles n'ont plus à redouter leur mauvaise conseillère. [J] Possédé. En Normandie.

Mots Mêlés

N	I	E	T	S	N	E	T	H	C	I	L	G
A	N	M	C	C	A	R	T	H	Y	Y	T	R
R	A	K	E	L	L	E	R	Y	A	D	E	O
M	I	L	H	N	S	L	E	L	L	N	X	U
S	L	T	U	E	I	L	I	E	E	U	A	C
T	U	X	T	T	A	E	I	N	V	B	V	H
R	I	A	M	H	H	F	T	E	E	D	E	O
O	G	H	X	L	R	E	O	S	I	E	R	M
N	B	E	S	E	O	K	R	S	N	T	Y	A
G	L	A	P	U	P	C	S	K	K	I	W	R
A	E	P	M	N	B	O	L	B	I	R	E	X
N	O	T	L	A	W	R	H	A	O	N	A	S
C	L	I	N	D	B	E	R	G	M	J	G	P

- A Alex Haley
- G Gator
- L Lickorstein
- P Pato
- AB Anstörung
- GA Gail
- Lickorstein
- R Ruckelshaus
- E Esh
- Guzmán Márquez
- Lickorstein
- Ruth
- C Copperfield
- H Hope
- M Malcom X
- T Ted Bundy
- E Einstein
- J Jobs
- McCarthy
- Ezra Army
- K Keller
- N Nanc
- W Walter
- O Obama

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

		8	1	7		5	9	2
		5		6				
	7			9	8			
9		3	8					6
	5							4
	2				9	1		8
			9	1				2
				8			6	
5	1	6		3	4	8		

A méditer



« Quand le bras a failli, l'on en punit la tête. »

Pierre Corneille

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

7	4	9	3	1	6	5	8	2
3	1	5	2	9	8	6	4	7
2	8	6	7	4	5	3	9	1
5	9	7	4	6	2	1	3	8
4	2	3	8	7	1	9	6	5
8	6	1	9	5	3	7	2	4
1	7	4	6	2	9	8	5	3
6	3	2	5	8	7	4	1	9
9	5	8	1	3	4	2	7	6

Mots Mêlés

Mots Mêlés
Solution : Dièse.

Mots fléchés

	G	T	C	P	
A	U	S	T	R	A
A	U	C	U	N	E
O	D	E	D	A	G
E	D	R	E	D	O
B	L	E	U	A	I
O	B	A	P	R	O
T	U	N	I	S	I
P	E	S	O	P	E
S	E	C	H	I	L
	T	R	I	S	T
E	V	A	D	A	E
A	R	A	L	S	E

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	F	A	N	T	A	S	Q	U	E	S
2	L	I	E	R	R	E		R	N	
3	I		P	O	E	S	I	E	S	
4	B	A	H	U	T		D	U	O	
5	U		P	E	R	C	O	I	T	
6	S	O	L	E		A	R	T	A	
7	T	R	I	A	N	G	U	L	E	R
8	I		S	U	I	E		A	I	
9	E	S	T		D	R	O	I	T	E
10	R	U	E	S		B	E	E	S	



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Mieux vaut tard que jamais

Il y a quelques jours, Jim Perry a déposé à la bibliothèque de St. Helena, en Californie (Etats-Unis), un livre qu'il avait trouvé en nettoyant sa maison à Napa, non loin de là. Mais cet ouvrage n'est pas n'importe lequel puisqu'il avait été emprunté en 1927. Jim a remis le livre puis est sorti rapidement, sans laisser son nom ni ses coordonnées, selon The Washington Post. Pendant plus de trois décennies, Perry avait vécu avec sa femme, Sandra, à St. Helena, où sa famille résidait depuis les années 1840. Après le décès de sa femme en 2015, il a décidé de déménager à Napa, non loin au sud. Il a emporté avec lui des boîtes de vieux livres qui avaient été transmis dans la famille. Il a remarqué que le livre d'histoire appartenait autrefois à la bibliothèque et a décidé de le rendre. Il avait été emprunté il y a 96 ans, à l'époque où le grand-père de sa femme, John McCormick, aurait peut-être voulu commencer à enseigner l'histoire américaine à ses deux jeunes filles, a déclaré Perry. «Pendant cinq générations, ce livre a fait partie de notre famille», se souvient avoir dit Perry au bureau d'accueil de la bibliothèque publique de St. Helena. «C'est le plus ancien que j'aie jamais vu, sans aucun doute», a déclaré Chris Kreiden, la directrice de la bibliothèque. A la dernière page, il y avait un tampon noir estompé indiquant la date limite de retour du livre : le 21 février 1927. Une enveloppe à l'arrière de la couverture indiquait que le livre pouvait être conservé pendant deux semaines. Le retard était facturé cinq cents par jour. Cela fait 1700 dollars depuis le jour où le livre a été emprunté.

Devient agent de sécurité pour voir Taylor Swift

Taylor Swift compte des millions de fans à travers la planète, mais son plus grand admirateur est possiblement un comptable du Tennessee (Etats-Unis) qui s'est fait embaucher en tant qu'agent de sécurité pour pouvoir assister au spectacle de sa chanteuse préférée. Comme de nombreuses personnes, Davis Perrigo n'a pas réussi à obtenir de billets pour le spectacle de Taylor Swift, dont la tournée The Eras Tour était de passage à Nashville au début du mois de mai. Le comptable de profession ne s'est toutefois pas découragé et a réussi à se faire engager en tant qu'agent de sécurité au Nissan Stadium de Nashville, un mois avant le spectacle de Taylor Swift. Son plan a fonctionné, puisqu'il s'est retrouvé devant la scène lorsque son idole est venue interpréter ses plus grands succès.

19 morts pour un smartphone

L'incendie qui a coûté la vie à 19 jeunes dans un dortoir au Guyana a été déclenché par une adolescente mécontente de la confiscation de son portable, ont annoncé les autorités. « Une élève est soupçonnée d'avoir déclenché l'incendie dévastateur parce que son téléphone portable lui avait été confisqué », a annoncé la police dans un communiqué. L'incendie a eu lieu dimanche soir 21 mai à Mahdia, ville minière enclavée du Guyana, petit pays anglophone d'Amérique du Sud. Les responsables du dortoir « ont confisqué son téléphone portable et la fille a menacé le soir même de mettre le feu au bâtiment, et tout le monde l'a entendue », a affirmé mardi 20 mai à l'AFP une source gouvernementale qui a requis l'anonymat, affirmant que la jeune fille avait reconnu les faits. « Elles (les élèves) n'ont pas le droit d'avoir de téléphone portable. Ils (les responsables) ont trouvé cette fille avec un téléphone. Elle envoyait apparemment des photos », a précisé cette source. La mineure, actuellement hospitalisée sous surveillance policière, s'est rendue dans la salle de bains, a pulvérisé de l'insecticide sur un rideau et y mis le feu avec une allumette, a poursuivi cette source, assurant que plusieurs jeunes filles ont donné la même version des faits. « Selon les élèves, elles dormaient et ont été réveillées par des cris. Elles ont vu du feu, de la fumée dans la salle de bains, qui s'est rapidement propagée dans le bâtiment » construit en partie en bois, selon le communiqué de la police. Le drame a aussi été aggravé par le fait que la responsable du dortoir a « paniqué » et n'est pas parvenue à trouver la clé qui ouvrait la porte de sortie du bâtiment, dont les fenêtres étaient pourvues de barreaux. La porte était fermée à clé tous les soirs à 21 heures, a ajouté cette source. Le jeune fils de cette responsable fait partie des 19 morts. Des hommes ont cassé la porte pour permettre aux survivantes, dont la responsable de l'incendie, de s'échapper. Les pompiers et la police sont arrivés 25 minutes après le début du sinistre, indique-t-on de même source.



Rigolard



■ Un homme fait la queue devant un distributeur automatique de billets à Moscou. Au bout d'une heure, il perd patience et crie : "C'est la faute à Poutine, je vais au Kremlin et je ferai un scandale!".

30 minutes plus tard, il fait à nouveau la queue au distributeur.

"Pourquoi êtes-vous encore là", lui demande un autre client.

"La queue devant le Kremlin est deux fois plus longue qu'ici..."

■ Un Belge va au cinéma et achète son billet à la caisse et pénètre à l'intérieur. Une minute plus tard, il revient et en achète un autre. Puis quelques minutes plus tard, il revient encore et demande un autre billet. "Je ne comprends pas, je vous en ai déjà vendu deux." dit la caissière. "Je sais, mais chaque fois que j'entre dans la salle, il y a un gars qui me le déchire." répond le Belge,

■ Un Belge fait le trajet Paris-Lyon en voiture. Il prend une auto-stoppeuse en minijupe. Celle-ci commence à lui faire du charme. À l'entrée de Lyon, le Belge lui frôle la jambe par mégarde en changeant de vitesse. La nana le regarde droit dans les yeux et lui dit :

"Tu peux aller plus loin tu sais ?". Et le Belge continue jusqu'à Marseille.

■ Dans un avion un passager belge fume. L'hôtesse lui fait remarquer aimablement : "Monsieur, c'est la zone non-fumeur, veuillez éteindre votre cigarette s'il vous plaît." Le passager éteint sa cigarette. Une demi-heure après, il appelle l'hôtesse : "Dites mademoiselle, sommes-nous sortis de la zone non-fumeur ?"

■ Un jeune homme dit à un autre dans le train : « Oh tiens, je vais te raconter une super histoire belge. » L'autre répond : "Ah mais ça ne me va pas, je suis Belge !" "C'est pas grave, je te la raconterai deux fois" répond le premier.

■ Deux explorateurs belges sont dans la jungle. Soudain, ils se trouvent face à face avec un tigre. "Du calme" dit l'un d'eux. - Tu te rappelles ce que dit le manuel d'instruction ? Si on le regarde droit dans les yeux, il fait demi-tour et s'en va.

- D'accord, nous on a lu le livre. Mais le tigre lui, est-ce qu'il l'a lu ?

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerkoutouni
Contactez-nous au 0661177444



ROYAUME DU MAROC

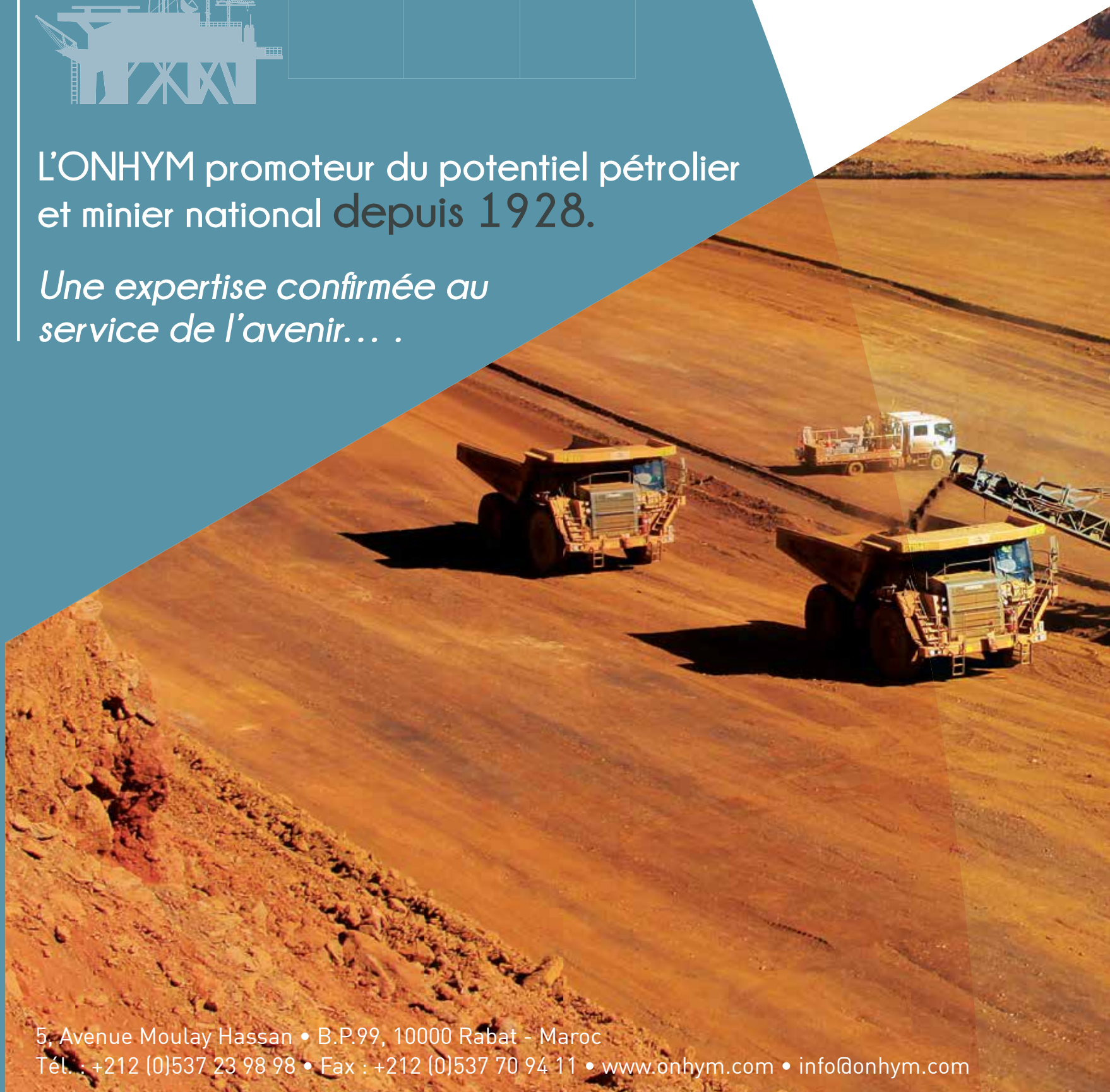
ONHYM

المكتب الوطني للهيدروكربونات و المعادن
OFFICE NATIONAL DES HYDROCARBURES ET DES MINES



L'ONHYM promoteur du potentiel pétrolier
et minier national depuis 1928.

*Une expertise confirmée au
service de l'avenir... .*



5, Avenue Moulay Hassan • B.P.99, 10000 Rabat - Maroc
Tél. : +212 (0)537 23 98 98 • Fax : +212 (0)537 70 94 11 • www.onhym.com • info@onhym.com